

JE ME SOUVIENS DE TOI

Je me souviens de ces moments passés
Quand nous parlions sans même nous soucier.

Je me souviens de ces instants
Qui me restent encore si présents.

Des jours heureux et des heures partagées
Où nous aimions la vie autant qu'on peut aimer.

Je me souviens de mon passé
Car ta présence, elle, est restée
Dans mon cœur, dans ma vie,
Dans ma douleur et dans mes cris.

Je me souviens de toi,
De ta présence et de ta voix.

Dans mon cœur, dans ma vie,
Dans mes pensées, ton souvenir grandit.

Je me souviens de t'avoir tant aimé
Qu'à chaque instant, je ne peux t'oublier...

NOUS SOMMES AVEC TOI

Avec ces petits riens
Qui habillent la vie

Avec des gestes simples
Qu'on aime à échanger

Avec un peu de temps
Qu'on s'offre à partager

Avec ces images
Qui refont le passé

Avec juste quelques mots
Qui te saluent tout bas

Nous sommes avec toi
Réunis en ce jour

Nous sommes avec toi
Unis par la pensée.

IL RESTERA DE TOI

Il restera de toi, ce que tu as donné,
Au lieu de le garder sans le partager.

Il restera de toi, de ton fabuleux jardin secret,
Une « fleur » qui jamais ne s'est fanée.

Ce que tu as donné, en d'autres fleurira,
Et celui qui s'y promènera, un jour la trouvera.

Il restera de toi, ce que tu as chanté,
Et à ceux qui écoutaient, un air fredonné.

Un refrain dans le noir, jusqu'au bout de l'hiver,
Une brise d'un soir sur le chemin du désert.

Ce que tu as chanté, en d'autres jaillira.
Tes paroles parsemées de bonheur et de joie.

Il restera de toi, ce que tu nous as offert,
Ton cœur, mais surtout tes bras ouverts.

Il restera dans nos rêves, ce que tu as aimé,
Plus loin que ton réveil, ce que tu as partagé.

Il nous restera de toi, une larme de bonheur,
Un sourire germé, sur les yeux de ton cœur

Il restera de toi, ce que tu as semé partout,
Et là ce que tu as semé, en d'autres germera.
Tu es toujours là...
Dans nos cœurs.

POUSSIÈRES D'ÉTOILES

Fort comme l'attraction des astres, l'amitié et l'amour entre nous.

Rapide comme la lumière, le passage d'une vie.

Mystérieux comme l'univers, le trajet qui fait ce que nous sommes.

Mais plus long qu'une éclipse l'absence de ceux qu'on aime.

Moins réguliers que les marées,

Ces souvenirs qui reviennent et que nous avons partagés.

Intenses, ces minutes chargées d'une vie

Qu'il nous faut résumer à la hâte,

Une fois pour toutes et tous.

Nous ne sommes que poussières d'étoiles,

Appelés à briller juste un moment.

Maintenant que tu t'éloignes, je te sens plus proche que jamais.

Et jamais tu ne fus plus serré(e) contre moi,

Comme la peine contre ma gorge.

Je voudrais te parler encore, mais à quoi bon :

Ce que nous avons à nous dire

N'a besoin que d'une simple étreinte que tu viens de trouver

Alors que moi je cherche encore.

TON ABSENCE

Comme une bouffée de chagrin
Ton visage ne dit plus rien
Je t'appelle et tu ne viens pas
Ton absence est entrée chez moi

C'est un grand vide au fond de moi
Tout ce bonheur qui n'est plus là
Si tu savais quand il est tard
Comme je m'ennuie de ton regard

C'est le revers de ton amour
La vie qui pèse un peu plus lourd
Comme une marée de silence
Qui prend ta place et qui s'avance

C'est ma main sur le téléphone
Maintenant qu'il n'y a plus personne
Ta photo sur la cheminée
Qui dit que tout est terminé

Tu nous disais qu'on serait grands
Mais je découvre maintenant
Que chacun porte sur son dos
Tout son chemin comme un fardeau

Les souvenirs de mon enfance
Les épreuves et les espérances
Et cette fleur qui s'épanouit sur le silence...
Ton absence

Je dors blotti dans ton sourire
Entre le passé, l'avenir
Et le présent qui me retient
De te rejoindre un beau matin

Dans ce voyage sans retour
Je t'ai offert tout mon amour
Même en s'usant l'âme et le corps
On peut aimer bien plus encore

Bien sûr, là-haut de quelque part
Tu dois m'entendre ou bien me voir
Mais se parler c'était plus tendre
On pouvait encore se comprendre

Mon enfance a pâli, déjà
Ce sont des gestes d'autrefois
Sur des films et sur des photos
Tu es partie tellement trop tôt

Je suis resté sur le chemin
Avec ma vie entre les mains
À ne plus savoir comment faire
Pour avancer vers la lumière

Il ne me reste au long des jours
En souvenir de ton amour
Que cette fleur qui s'épanouit sur le silence...
Ton absence.

C'EST ÇA LA MORT

Je suis debout au bord de la plage.
Un voilier passe dans la brise du matin et part vers l'océan.
Il est la beauté, il est la vie.
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.
Quelqu'un à mon côté dit : « il est parti ! »
Parti ? Vers où ?
Parti de mon regard, c'est tout !
Son mât est toujours aussi haut,
Sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui.
Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit :
« il est parti ! »
Il y en a d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon et venir vers eux,
S'exclament avec joie : « le voilà ! »
C'est ça la mort.

William BLAKE

IL ETAIT UNE PARTIE DE NOUS-MÊMES

Il était une partie de nous-mêmes

Celui que nous avons attendu dans la joie,
Avec nos impatiences et nos questions
Il était une part de nous-mêmes
Qui s'est accroché aux premiers jours de sa vie,
Pour découvrir le monde qui s'ouvrait à lui
Dans la chaleur de nos bras.

Il était une part de nous-mêmes,
Qui a appris à vivre,
A travers l'amour que nous lui portions,
Dans l'attention de chacun,
La présence des plus grands.

Il était une part de nous-mêmes.
Il savait nous dire par ses sourires, ses gazouillis,
Son bonheur d'être là au sein de la famille.

Aujourd'hui, une part de nous-mêmes se déchire.
L'amour, la vie se transforment,
Dans l'apaisement, la sérénité et la paix
Que nous demandons pour toi et pour nous.

NOUS TE CHERCHONS PARTOUT

Nous voici aujourd'hui au bord du vide
Puisque nous cherchons partout
Ton visage que nous avons perdu.

Tu étais notre avenir
Et nous avons perdu notre avenir.
Tu étais des nôtres
Et nous avons perdu cette part de nous-mêmes
Tu nous questionnais
Et nous avons perdu ta question.

Nous voici seuls
Nos lèvres serrées sur nos pourquoi.

Nous sommes venus ici chercher
Chercher quelque chose
Ou quelqu'un

Chercher...
Chercher cet amour plus fort que tout.

Nous te cherchons partout.